



ABOUT KIM SOHEE

JULY CHUNG

ECRAN TOTAL

15 au 28 FEVRIER 2023



Kim So-Hee est une lycéenne au caractère bien trempé. Pour son stage de fin d'étude, elle intègre un centre d'appel de Korea Telecom. En quelques mois, son moral décline sous le poids de conditions de travail dégradantes et d'objectifs de plus en plus difficiles à tenir. Une suite d'événements suspects survenus au sein de l'entreprise éveille l'attention des autorités locales. En charge de l'enquête, l'inspectrice Yoo-Jin est profondément ébranlée par ce qu'elle découvre. Seule, elle remet en cause le système.

Avec

Kim Si-Eun, Bae Doo-Na, Sim Hee-Seop, Jung Hoe-Rin, Park Woo-Young, Kim Woo-Kyum, Song Yo-Seb, Yoon Ga-Yi

Film de Jung Joo-Ri (July Jung) · Corée du Sud · 2 h 18 min · SORTIE 5 avril 2023 en France – ARIZONA FILMS

que connaît le monde du travail coréen, face à ses propres contradictions et à sa politique du silence malsaine.

Suite à plusieurs évènements tragiques, le film bascule vers un autre point de vue. Celui d'une policière interprétée par **Bae Doo-na** que l'on ne présente plus. **Jung July** s'intéresse au manquement de la justice dans les affaires d'abus de pouvoir, à cette justice corrompue qui n'a que peu de poids face à l'écrasante influence des sociétés les plus riches du pays. L'intérêt que porte le personnage de **Bae Doo-na** sur cette affaire n'est pas le fruit du hasard : tout en taisant le pourquoi du comment, le film laisse deviner qu'elle se remet d'un

traumatisme et que sa compassion envers Sohee dépasse le cadre de ses fonctions. En phase avec le spectateur, alors en situation de révolte, son personnage résolu et tempéré galvanise un sentiment d'impuissance peu à peu dissipé par la finalité des enjeux dramatiques, laissant au métrage le temps de dévoiler toute sa force émotionnelle. En cela, de par son abnégation, elle devient la catharsis nécessaire à l'effondrement du système autant qu'à sa reconstruction. À la manière de *After My Death* (2017) de **Kim Ui-seok**, **Jung July** parvient ainsi finalement à tranquilliser ses images dans un film qui augure tout si ce n'est la paix, le repos et le pardon.



Second film de la coréenne July Jung après *A girl at my door*, *Next Sohee* a l'honneur de clôturer la belle Semaine de la Critique 2022. **Mêlant le film d'enquête et le portrait croisé de deux personnages féminins, magnifiquement campés par Doona Bae et Kim Si-eun, ce long-métrage met en lumière le désastre d'un ultra-libéralisme triomphant qui détruit l'individu.**

Inspiré à la cinéaste par un fait réel, *Next sohee* suit l'histoire d'une lycéenne, passionnée de danse, qui se fait engager pour un stage dans un centre d'appel téléphonique, Human & Net. D'emblée, elle est jetée dans le grand bain avec des consignes explicites pour remplir sa mission : dissuader les clients qui souhaitent résilier leur abonnement. On lui présente les principales techniques de persuasion, ainsi que les objectifs de performance ostensiblement affichés dans la salle de travail – avec le classement des employées qui recense les taux de réussite de chacune et trône comme une épée de Damoclès.

Ce culte de la performance est au coeur du film, exposant continuellement cette notion de classement qui broie les individus quel que soit leur positionnement hiérarchique. Menacée dès le premier appel, armée de son casque téléphonique, elle remplit sa mission la mort dans l'âme, déjà écrasée par les menaces de mesures de restriction venant du siège de l'entreprise (s'ils n'atteignent pas les objectifs, des postes seront vraisemblablement supprimés). La force de la première partie de *Next Sohee* est de **retranscrire de façon éloquente et oppressante les déviations du management au 21e siècle** : pressions, culpabilisation, humiliation. Le monde du travail coréen, à l'image des sociétés occidentales, souffre d'une **déshumanisation galopante qui pousse à entrer en concurrence avec ses propres collègues de travail et à cultiver la politique du silence**. Diviser pour mieux régner, telle semble être le leitmotiv de la hiérarchie. Suite au suicide du manager, qui accompagne son geste d'une lettre d'alerte sur les conditions de travail de son personnel, une nouvelle cheffe d'équipe est recrutée dans l'urgence pour remettre tout le monde au travail – quitte à tenir un discours hors sol, truffé d'arguments fallacieux. *Le bleu du miroir*

JULY JUNG, Réalisatrice



Née en 1980, à Yeosu, July Jung étudie l'image et les médias à l'Université de Sungkyunkwan. Après son diplôme, elle continue naturellement avec la réalisation et entre au département cinéma de l'Université nationale des arts de Corée. Son premier long métrage, *A GIRL AT MY DOOR*, est présenté en 2014 au Festival de Cannes dans la sélection *Un Certain Regard*. *ABOUT KIM SOHEE* son deuxième long métrage et sa deuxième collaboration avec l'actrice Doona Bae est présenté en clôture de la Semaine de la Critique du festival de Cannes 2022.

Mêlant le film d'enquête et le portrait croisé de deux personnages féminins, magnifiquement campés par Doona Bae et Kim Si-eun, ce long-métrage met en lumière le désastre d'un ultra-libéralisme triomphant qui détruit l'individu. Porté par ses deux comédiennes, soigné dans son écriture et dans sa mise en scène sans esbrouffe mais toujours au service du récit et de ses personnages, About Kim Sohee confirme les promesses d'une cinéaste à suivre.



Visiblement, la cinéaste coréenne July Jung, qui a la réputation d'être une perfectionniste, aime prendre son temps. Son premier et jusqu'alors seul long-métrage, *A Girl at my Door*, datait en effet de 2014. Mais elle a bien fait de nous faire attendre, *About Kim Sohee*, qui a marqué son retour à Cannes, en 2022, est un film passionnant, intelligent dans sa structure et propre à la réflexion, non seulement sur la société de son pays, mais plus largement sur l'ensemble du fonctionnement du monde capitaliste. La première moitié du film s'attache aux pas d'une lycéenne au caractère bien trempé qui va être confrontée pour la première fois à la cruauté du monde de travail, en tant que stagiaire dans un centre d'appels. Une expérience traumatisante qui débouche sur un drame, sur lequel *About Kim Sohee* aurait pu se terminer. Mais à cette partie intime va succéder une autre, sociale et dénonciatrice, qui démonte de manière implacable tous les tenants et aboutissants d'un système déshumanisé, aux mortelles conséquences, uniquement basé sur le profit, la performance et les connivences. École, entreprise, police : toutes les institutions semblent liées par un fil invisible qui peut conduire à des tragédies dissimulées. Loin d'employer un ton didactique, le film utilise la forme de l'enquête policière pour appuyer sa démonstration irréfutable.

Avec tout le talent de la grande actrice Doona Bae pour incarner le visage de l'indignation et de la résistance, la partie n'en est que plus efficacement engagée et gagnée, tout du moins à l'écran, parce que dans la réalité, hélas ...
6nezfil

La durée d'un film au-delà du double tour de cadran interroge toujours, intimide parfois. Celle de *About Kim Sohee* – 2h14 – pose question avant visionnement. L'étendue des thèmes abordés par le scénario écrit par la réalisatrice **July Jung** justifie amplement la longueur de ce long-métrage. En effet, la scénariste-réalisatrice livre pas moins de deux films en un. Il y d'abord le récit d'un drame qui laisse ensuite la place à une enquête policière. *About Kim Sohee*, qu'on pourrait donc aisément découper en deux chapitres, jouit d'un bel équilibre entre ses deux parties. La tenue de la narration et la qualité de la réalisation ne sont en effet jamais prises en défaut.

L'autre intérêt du film réside dans sa richesse thématique. A travers l'histoire tragique de son personnage principal – Kim Sohee incarnée par **Kim Si-Eun** – **Jung** ambitionne de traiter un large éventail de sujets. Il y a l'absence de communication entre l'héroïne et ses parents mais aussi la dénonciation du système scolaire et professionnel de la Corée du Sud. Deux sphères placées sous le dictat d'une multitude de classements visant à distinguer les bons des mauvais éléments. Il y a là une compétition incessante et aliénante brillamment mise en images par la réalisatrice-scénariste.

July Jung embarque dans sa narration toutes les combines possibles couramment employées dans la sphère professionnelle. Les règles dictées par le code du travail sont allégrement détournées. La principale conséquence de cet état de fait réside dans une précarité grandissante des salariés et à fortiori des stagiaires. Enfin, la réalisatrice sud-coréenne expose aussi les méfaits apportés par un usage immodéré des réseaux sociaux. *About Kim Sohee* soulève dès lors à dessein de nombreuses questions sur le fonctionnement de la société sud-coréenne. Ces mêmes interrogations peuvent aisément être soulevées sur bien d'autres latitudes. *Festival international du film politique de Carcassonne.*